

jeudi 15/09/19 NR

Une autobiographie sous forme de thérapie

Dans son autobiographie, « Le Fruit de l'indifférence », Joëlle Soyer, de Chissay-en-Touraine, narre le douloureux abandon par ses parents et la vie en familles d'accueil.

Mauvais départ. « Un jour de fin de semaine, nos parents nous emmènent chez la voisine jusqu'à leur retour le dimanche soir. Le lundi soir, ils n'étaient pas rentrés, nous sommes restés chez la gentille voisine. Enfin le mardi, deux dames sont arrivées et nous ont emmenés. Nos parents ne sont jamais revenus ». C'est ainsi que commence l'histoire de Joëlle, l'aînée de 3 autres, Jean-

Marie, Mélina et Martin. Quelques jours plus tard, Joëlle entre dans le long tunnel de l'enfance brinquebalée de foyers en familles d'accueil. Joëlle a six ans. Nous sommes en décembre 1959.

Maintenant. Aujourd'hui, mariée pour la troisième fois, Joëlle Soyer, a 66 ans et est mère de 3 enfants. Elle a 12 petits-enfants et une arrière-petite-fille. « Enfin, je peux dire ce que j'ai vécu, raconter ma famille, expliquer mon enfance sous l'égide de la DDASS, ma vie de femme et celle de mère. C'est en voyant mes enfants grandir et mûrir que j'ai re-

pris mes écrits en 2010. J'ai pu ouvrir devant moi le couloir de la vérité » (extrait de son livre).

Numéro 803. Attribué par le système, Joëlle considère ce numéro comme une infamie qu'elle doit porter et qui la rend anonyme. Elle-même et son frère Jean-Marie seront placés dans une famille, tandis que Mélina et Martin dans une autre à quelques kilomètres. Elle écrit : « Privés de gentillesse, notre comportement s'en ressent. Les privations de sentiments constituent avec le recul, un préjudice irréparable ». Dans son livre, Joëlle est très critique avec l'institution qui l'a prise en charge, « Nous sommes laissés pour compte ! » Dans l'une de ces familles, elle sera battue et elle a pu entendre : « Ta mère, elle aurait mieux fait de se casser la jambe plutôt que de te mettre au monde ». La souffrance se formule dans sa tête : « Ma vie mérite-t-elle d'être vécue dans ces conditions ? Je suis venue au

monde sous une mauvaise étoile ».

La vie continue, malgré tout. Bien plus tard à l'entrée de l'âge adulte, Joëlle s'envole vers l'indépendance avec quelques petits boulots puis, elle rencontre Roland, « il a l'air gentil ». Un enfant, Martin va naître puis un second, Jim et elle se marie en 1973. De temps à autre, elle revoit ses frères et sœurs et même ses parents, mais suite à une violente dispute avec son père, elle ne le reverra plus jamais. Dans son ménage, le père néglige les enfants. Malgré tout, naît le troisième, Yann. Le père devient irascible, puis violent. Joëlle sera battue. Enfin, le couple se sépare dans des conditions difficiles. Enfin, le calme et la paix viendront avec la rencontre de Jean-Luc qui lui mettra la bague au doigt.

Cor. NR : Pierre Foltra

« Le Fruit de l'indifférence » aux éditions Decarres-LMDP ; 17 € ; 200 pages.



Joëlle Soyer chez elle à Chissay-en-Touraine.